

sant annoncer dans la *Revue*, car dans l'espace de la neuvaine je fus guérie radicalement.

Ede A.B.

22 novembre 1908.

Montréal. — Je certifie que mon enfant Delphine M., âgée de 14 ans, après s'être brûlée à la figure, aux bras et à la poitrine, a été guérie sans (qu'il restât) aucune trace sur la figure. Sur le conseil de sa tante, Mde Ubald M. (nous avons) invoqué le bon Frère Didace, (et promis de faire) publier dans vos *Annales*, si la figure ne gardait aucune trace de l'accident. La poitrine et les bras sont très marqués, mais la figure est intacte. Et moi sa mère je rends hommage au bon Frère Didace et lui en attribue tout le mérite.

Dame Arthur M., Médéric G., Arthur B., témoins et plusieurs autres.

Saint-Michel de Bellechasse. — Reconnaissance et action de grâces au bon Frère Didace pour une faveur obtenue par son intercession. Promesse de faire publier.

Marthe B.

Sainte-Foy. — Il y a deux ans, je souffrais de maux d'estomac que le médecin ne pouvait soulager. Comme le mal s'aggravait je demandai aux Pères Franciscains une neuvaine au Bon Frère Didace; on m'envoya 2 images, l'une pour mettre dans l'eau et l'autre que je devais porter sur moi. Sur la fin de la neuvaine je me suis trouvée complètement guérie.

Mde G. L.

Cap Madeleine. — Je remercie le Frère Didace pour la guérison d'un mal au côté qui m'empêchait de vaquer à mes occupations. Après une neuvaine en son honneur et la promesse de publier, j'ai été guérie.

Mde G.

Bank Village N. H. — Je viens remercier le bon Frère Didace pour un soulagement obtenu par ma mère dans une maladie après promesse de faire publier dans la *Revue*. Une demi-heure après cette promesse elle se trouva mieux: je vous remercie, ô Bon Frère Didace!

G. B.

